

CHRONIQUE d'un CYCLO CONFINE N°9

Cela ne vous a pas échappé mais le second confinement se révèle un peu plus souple que le premier et la palette des autorisations à circuler nous permet quelques largesses. Pour passer ce mois de novembre parmi les plus moroses de l'année il nous faut penser à autre chose que les sempiternels gémissements de personnes qui ne voient pas plus loin que leur petit confort personnel. Il ne se passe pas un jour, pas une heure sans être assommé par les problèmes de chiffre d'affaires des uns aux nombres de personnes en réanimation.

Les plateaux de télé nous passent en boucle tous ces bien-pensants qui nous incitent à faire ou pas faire telle ou telle chose sans savoir eux même si leurs injonctions tiennent la route.

Je me régale de voir Anne-Claude CREMIEUX virologue et présente sur tous les plateaux nous dévoiler son sourire de clown en glissant le mot « effectivement » tous les 3 mots. C'est effectivement ce mot qui vient de remplacer le désormais « et voilà » de RIBERY notre académicien du Football.

Et voilà que son alter égo de Buenos Aires vient d'avalier son bulletin de naissance. Incroyable aura dont il jouissait auprès du public alors que sa carrière de footeux comme sa vie privée ne sont pas des exemples à donner à nos jeunes.

Bref, tout ceci nous éloigne du vélo, des copains que l'on ne côtoie plus et le moyen terme ne nous garantit même pas une reprise de notre activité.

Pourtant que ce serait beau de trouver sous le sapin, un beau vélo que l'on regarderait avec des yeux écarquillés de gamin. Une monture qui nous emmènerait vers d'autres cieux, vers d'autres horizons.

Notre site bien tenu par Christophe nous offre pourtant de belles histoires à consulter comme les pérégrinations de Pascal Bride sur les longues distances ou la drôle d'histoire du professeur breton reconverti en facteur de courriers importants mais non urgents !

En ce temps de l'avent d'une année tellement particulière, formons le vœu de nous retrouver bientôt dans ce qu'on aimait faire sans contraintes et sans limites.